

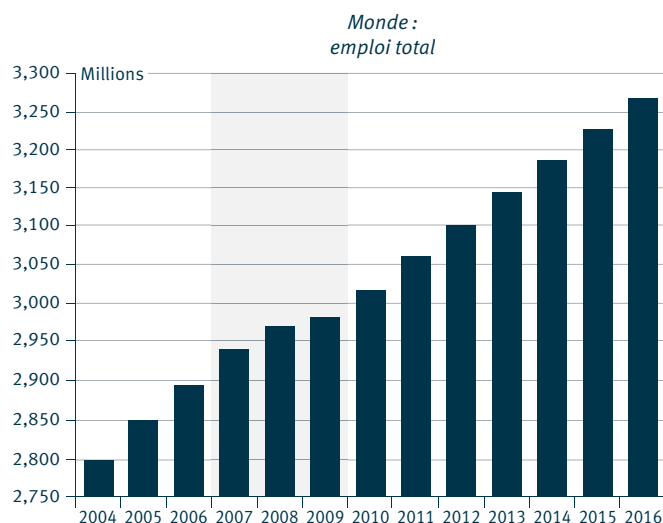
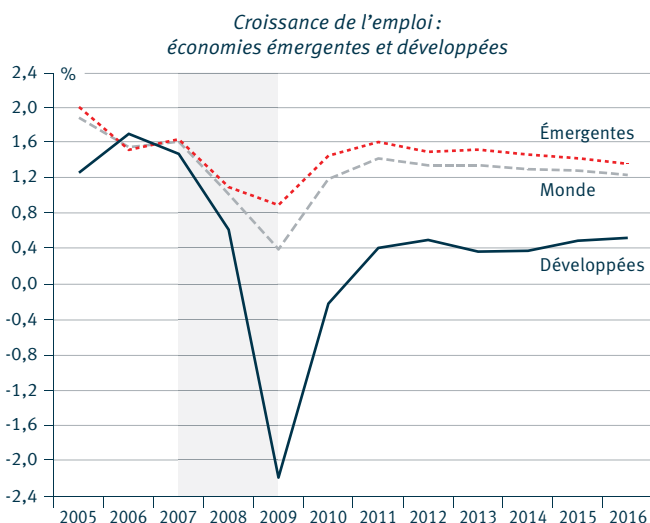
Stratégie de placement

Économie mondiale

Malgré un piètre début d'année, l'économie mondiale reste sur la bonne voie pour croître de l'ordre de 3% en 2016. À ce rythme, nous croyons que la population active du globe atteindra le niveau record de 3,26 milliards d'ici la fin de l'année, ce qui soutiendra la demande de consommation. En Chine, où les autorités ont récemment promis

davantage de mesures de relances budgétaires pour doper la demande intérieure, le volume des importations de matières premières clés (cuivre, minerai de fer et pétrole) a atteint de nouveaux sommets. À l'heure actuelle, l'incertitude géopolitique est assurément le principal frein de la croissance.

Monde : plus de 3,2 milliards de travailleurs en 2016



FBN Économie et Stratégie

Dans ce numéro

Économie mondiale	1
États-Unis	2
Canada	2
Marchés financiers.....	3
Stratégie d'investissement.....	3
Portefeuilles modèles	4
Prévisions.....	4

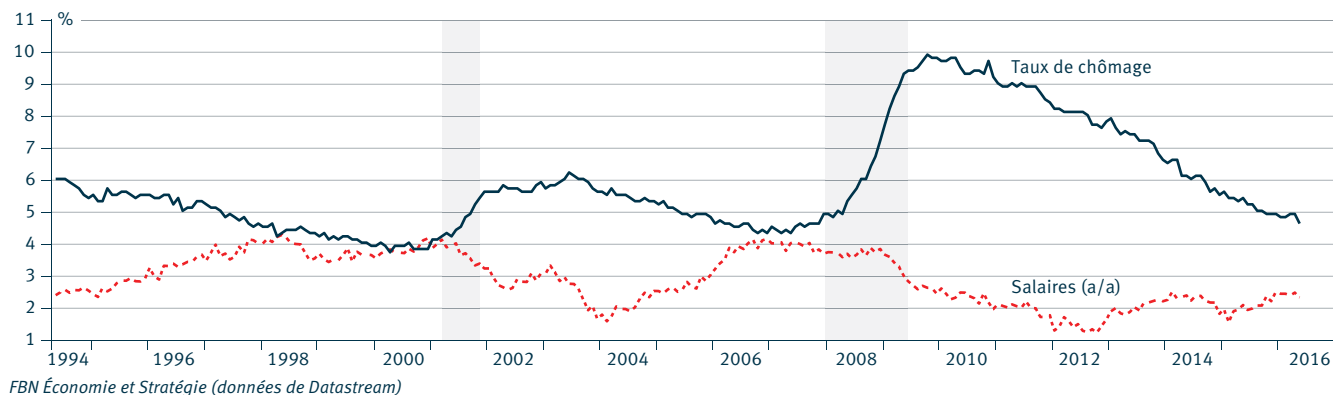
États-Unis

L'économie américaine semble reprendre un peu de vitesse ce trimestre après un début d'année décevant. Mais les problèmes anciens demeurent, à savoir un commerce extérieur bridé par l'appréciation antérieure de l'USD et la faiblesse des investissements des entreprises qui entrave le potentiel de croissance de l'économie et menace la création d'emplois. Cette dernière marquera sans doute encore davantage le pas au cours des prochains mois et l'inflation devrait rester faible. Ainsi, alors que la Réserve fédérale américaine (Fed)

essaie de convaincre les marchés qu'il y aura au moins deux hausses de taux d'intérêt cette année, dont une première cet été, les réalités économiques pourraient la forcer à une attitude plus patiente. Même avec un taux de chômage de moins de 5%, l'inflation des salaires restera probablement timide puisque davantage de travailleurs opteront pour un retour à la vie active. Nous gardons confiance dans notre prévision de 1,9% de croissance du PIB américain pour 2016.

É.-U. : l'inflation salariale demeure modeste

Taux de chômage et salaires horaires



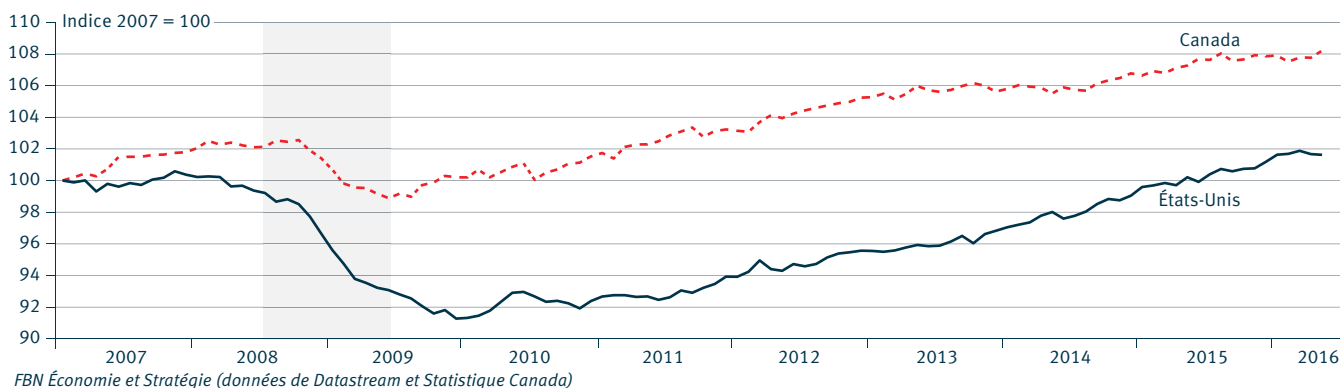
Canada

L'économie du Canada pourrait s'être contractée au deuxième trimestre. Un ressac était attendu après les gains démesurés antérieurs, mais les incendies de forêt en Alberta ont encore assombri les perspectives du T2. La réduction de la production de pétrole pénalisera le PIB au deuxième trimestre, mais la croissance économique devrait rebondir au troisième avec les efforts de déblaiement et de reconstruction ainsi que la reprise de la production de pétrole et la poursuite de l'expansion des marchés du travail :

l'emploi à temps plein a bondi à un niveau record en mai, à l'échelle nationale. Globalement, si les réductions de la production de brut ne s'étirent pas au-delà d'un mois, la croissance du PIB de 2016 ne devrait pas diminuer de plus d'un dixième de point de pourcentage selon nos propres estimations et celles du Conference Board, c'est-à-dire, pas assez pour inciter la Banque du Canada à adopter une politique monétaire plus accommodante. Nous entrevoyons une expansion de l'économie canadienne de 1,3% en 2016.

Canada : l'emploi à temps plein atteint un niveau record en mai

Emplois à temps plein au Canada et aux États-Unis



Marchés financiers

Au moment de rédiger ces lignes, les marchés restent nerveux en attendant le vote du 23 juin sur le Brexit. L'USD se renforce, les taux d'intérêt réels montent et les marchés boursiers peinent. Pour le moment, le comportement de la monnaie britannique et des écarts relativement étroits des swaps sur défaillance (CDS) sur les principales

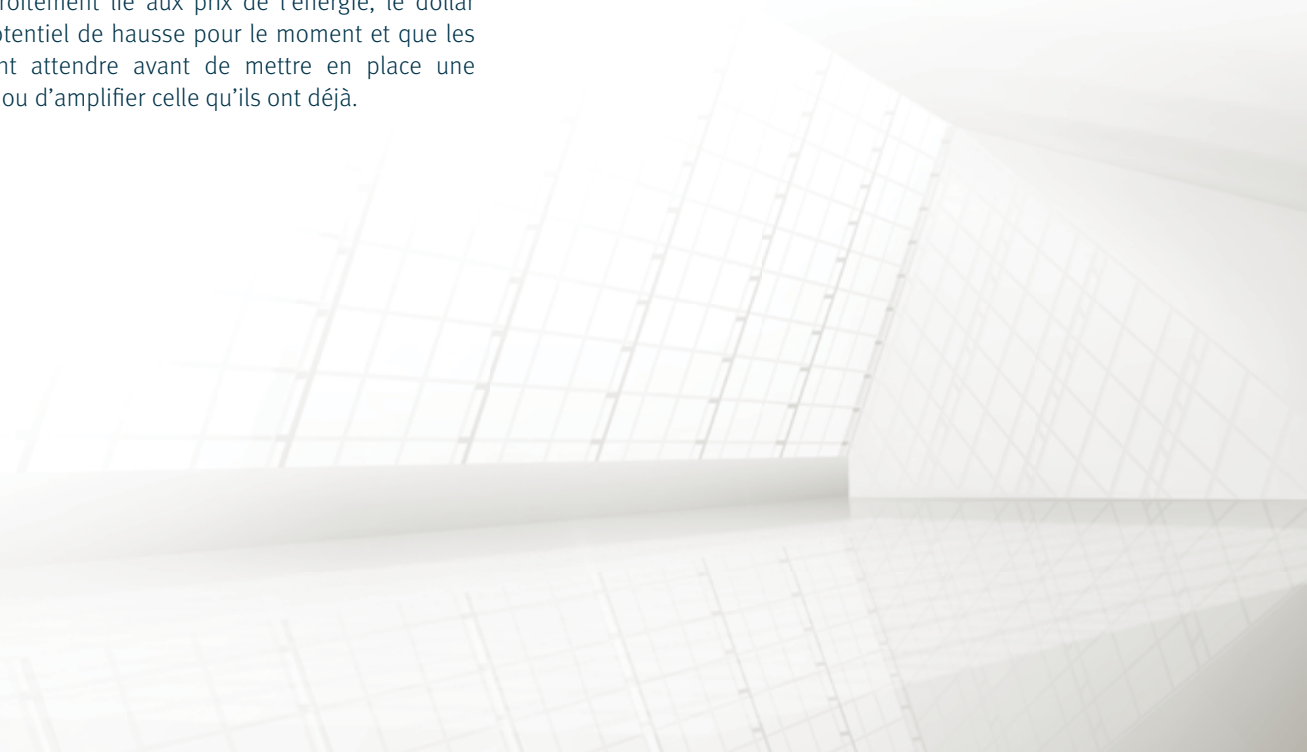
valeurs financières européennes — qu'un Brexit ferait normalement bondir — laissent penser que le marché parie sur le maintien du Royaume-Uni dans l'Union européenne. Le résultat du vote influencera beaucoup l'orientation des marchés financiers au cours des prochaines semaines.

Stratégie d'investissement

Les risques financiers mondiaux ont continué de diminuer d'intensité au deuxième trimestre et les marchés ont rebondi en conséquence. Comme on le prévoyait, après l'important ralentissement de la création d'emplois aux États-Unis et devant l'incertitude entourant le référendum au Royaume-Uni, la Réserve fédérale américaine (Fed) a remis à plus tard toute nouvelle hausse des taux d'intérêt. Mais la Fed continue de rechercher des moyens de réduire la détente monétaire en se projetant au-delà de ce passage à vide en quête d'une conjoncture favorable pour augmenter le taux d'intérêt cible.

Une des raisons pouvant justifier une hausse des taux pourrait être l'augmentation possible de l'inflation engendrée par la remontée absolument spectaculaire des prix du pétrole brut au deuxième trimestre. Cependant, nous pensons que les marchés du pétrole devront affronter de puissantes forces contraires au cours des prochains mois, à cause des prévisions d'une appréciation du dollar américain et des pressions à la vente des producteurs soucieux de profiter de marges bénéficiaires relativement intéressantes. Cela dit, même si nous anticipons des risques de repli à court terme, la situation à moyen et long termes reste relativement intéressante puisque l'offre et la demande finiront par se rééquilibrer et que les prix devraient monter, lentement mais sûrement. Par conséquent, même si nous avons dépassé les sommets récents, nous pensons que, comme il est étroitement lié aux prix de l'énergie, le dollar canadien a peu de potentiel de hausse pour le moment et que les investisseurs devraient attendre avant de mettre en place une couverture de change ou d'amplifier celle qu'ils ont déjà.

Que la Fed décide d'intervenir plus tôt que prévu ou plus tard, les rendements obligataires finiront par suivre le mouvement. Par conséquent, nous suggérons d'investir dans des obligations de durée plus courte, au rendement plus élevé. Pour les actions, nous pensons que la forte ascension des valeurs canadiennes depuis janvier risque de s'essouffler et qu'une consolidation est probable puisque les poids lourds du secteur de l'énergie pourraient affecter les rendements potentiels. En outre, l'indice S&P 500 atteint des niveaux de résistance technique alors que ses ratios financiers sont revenus à des niveaux qui avaient cours avant les récentes corrections. Avant toute nouvelle phase de hausse, les sociétés devront faire montre d'une forme quelconque de croissance de leurs bénéfices, ce qui s'est révélé difficile ces derniers mois. Par conséquent, nous suggérons d'adopter une approche prudente à court terme. Cependant, nous n'entrevoions pas de récession dans les prochains trimestres et nous nous attendons à ce que la récente baisse de régime prenne fin. En conséquence, nous continuons de privilégier les actions qui offrent de meilleures perspectives de rendement à moyen et à long termes que les titres à revenu fixe.



Portfeuille revenu	Catégorie d'actifs	Minimum/Maximum	Repère	Pondération recommandée	Variation par rapport au trimestre précédent
Profil de l'investisseur : Vous voulez préserver votre capital ou vous constituer une source de revenus périodiques pour financer des dépenses courantes. La volatilité du marché boursier ne vous attire pas, mais vous n'êtes pas contre l'idée d'investir une petite partie de votre portefeuille dans des actions, principalement pour contrer les effets de l'inflation. Votre tolérance au risque est faible.	Encaisse	0% à 20%	5,0%	5,0%	1,5%
	Revenu fixe (durée: 5,0 ans) ¹	60% à 100%	70,0%	66,0%	0,0%
	Actions – Canada		7,5%	9,5%	-0,5%
	Actions – États-Unis	0% à 30%	7,5%	9,0%	-0,5%
	Actions – Pays étrangers		5,0%	5,5%	-0,5%
	Placements alternatifs ²	0% à 10%	5,0%	5,0%	0,0%
Portfeuille conservateur					
Profil de l'investisseur : Vous voulez principalement que votre portefeuille soit investi dans les titres à revenu fixe. Même si vous pouvez composer avec une volatilité restreinte pour faire fructifier votre actif, vous préférez que votre portefeuille soit surtout constitué de placements à revenu fixe pour des raisons de stabilité. Votre tolérance au risque est faible.	Encaisse	0% à 20%	5,0%	4,5%	1,5%
	Revenu fixe (durée: 5,0 ans) ¹	45% à 80%	55,0%	51,0%	0,0%
	Actions – Canada		14,0%	16,5%	-0,5%
	Actions – États-Unis	20% à 45%	14,0%	15,5%	-0,5%
	Actions – Pays étrangers		7,0%	7,5%	-0,5%
	Placements alternatifs ²	0% à 15%	5,0%	5,0%	0,0%
Portfeuille équilibré					
Profil de l'investisseur : Vous accordez une importance égale à l'atteinte de la croissance dans vos placements et à la production d'un revenu. Vous pouvez tolérer des changements modérés dans la valeur marchande pour assurer la croissance, mais vous préférez avoir une composition mixte de placements à revenu fixe et de titres de participation pour des raisons de stabilité.	Encaisse	0% à 20%	5,0%	3,0%	1,5%
	Revenu fixe (durée: 5,0 ans) ¹	30% à 65%	40,0%	36,0%	0,0%
	Actions – Canada		17,5%	20,5%	-0,5%
	Actions – États-Unis	30% à 65%	17,5%	19,5%	-0,5%
	Actions – Pays étrangers		10,0%	11,0%	-0,5%
	Placements alternatifs ²	0% à 20%	10,0%	10,0%	0,0%
Portfeuille de croissance					
Profil de l'investisseur : Vous recherchez principalement la croissance du capital. Même si vous pouvez composer avec une grande volatilité de la valeur de vos placements, vous n'êtes pas disposé à investir en bourse la totalité de votre portefeuille. Votre tolérance au risque est élevée.	Encaisse	0% à 25%	0,0%	1,5%	1,5%
	Revenu fixe (durée: 5,0 ans) ¹	25% à 45%	35,0%	28,0%	0,0%
	Actions – Canada		20,0%	23,0%	-0,5%
	Actions – États-Unis	40% à 75%	20,0%	21,5%	-0,5%
	Actions – Pays étrangers		15,0%	16,0%	-0,5%
	Placements alternatifs ²	0% à 25%	10,0%	10,0%	0,0%
Portfeuille croissance maximale					
Profil de l'investisseur : Vous voulez maximiser le rendement éventuel de votre capital en investissant la totalité ou la quasi-totalité de votre portefeuille sur le marché boursier. Ce faisant, vous acceptez que le rendement de vos placements soit très volatil dans l'espoir qu'il soit beaucoup plus élevé. Votre tolérance au risque est élevée.	Encaisse	0% à 30%	0,0%	2,0%	2,0%
	Revenu fixe (durée: 5,0 ans) ¹	0% à 30%	20,0%	11,5%	0,0%
	Actions – Canada		22,5%	26,0%	-1,0%
	Actions – États-Unis	55% à 100%	22,5%	24,5%	-0,5%
	Actions – Pays étrangers		20,0%	21,0%	-0,5%
	Placements alternatifs ²	0% à 30%	15,0%	15,0%	0,0%

1 Indice Dex Univers

2 Comprend les fonds de couvertures, l'immobilier et l'infrastructure internationaux et les matières premières.

PRÉVISIONS	Prévisions				Juin 2016		Décembre 2016		Décembre 2017	
	2014	2015	2016	2017	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis
	Produit intérieur brut %									
Canada	2,5	1,1	1,3	1,9						
États-Unis	2,4	2,4	1,9	2,0						
Inflation %										
Canada	1,9	1,1	1,7	2,1						
États-Unis	1,6	0,1	1,4	2,3						
Taux %										
Court terme (bons du Trésor, 91 jours)					0,52	0,27	0,46	0,59	0,74	1,10
Obligataire 10 ans					1,27	1,75	1,63	2,02	1,99	2,21
Obligataire 30 ans					1,92	2,57	2,24	2,75	2,49	2,87
Dollar canadien					0,79 \$ US		0,78 \$ US		0,79 \$ US	

Financière Banque Nationale (la «Firme») est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX). Les renseignements contenus aux présentes ont été obtenus de sources que nous croyons fiables mais ne sont pas garantis par nous et pourraient être incomplets. Les opinions exprimées sont basées sur notre analyse et interprétation de ces renseignements et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente de valeurs dont il pourrait être fait mention dans le présent document. La Firme peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. La Firme et/ou ses officiers, administrateurs, représentants, associés peuvent être détenteurs des valeurs mentionnées aux présentes et peuvent exécuter des achats et/ou des ventes de ces valeurs de temps à autre sur le marché ou autrement. La Firme est membre du Fond Canadien de Protection des Épargnants (FCPE).

